



LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse... 1 an, Fr. 4 50
... 6 mois, » 2 50
Étranger... 1 an, » 9 —
... 6 mois, » 5 —
Payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : L'ÉCHO LITTÉRAIRE

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10³⁰ 2²⁵ 5⁰⁵ 8⁴⁰ ← Bulle, arr. 9⁰⁰ 1²⁵ 4³⁵ 7⁴⁰ 10⁵⁵

ANNONCES

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10c. Suisse, 15 c. Étranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : 30 c. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantonaux, s'adr. à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

BULLE, le 11 mars 1902.

LE TÉPELÉTISME

(Suite et fin.)

Nous l'aimons, notre patrie fribourgeoise, tout en combattant le clan qui la déshonore et l'avilit, à tel point qu'un citoyen capable et peu fortuné, s'il veut vivre, doit ou faire amende honorable ou s'expatrier!

Triste alternative pour celui qui tient à conserver son individualité, qui veut être lui et non un rouage inconscient de la grande machine, dont les mécaniciens ont pris à tâche d'étouffer les volontés par l'exploitation des consciences!

Il fut une époque où des noms fribourgeois étaient connus à l'étranger, une époque où des juristes et des hommes de lettres distingués disaient que le culte du beau conservait des adeptes dans notre pays. Aujourd'hui, sous le régime d'asservissement qui nous étouffe, qu'avons-nous, à part des professeurs étrangers et deux ou trois personnalités marquantes, nous le répétons, qu'avons-nous? — Rien!

Pourquoi? — Parce que les ères de servitude et de décrépitude morale ne sont pas propres à produire des talents. Là où il n'y a pas de liberté, les individualités ne peuvent pas percer dans l'originalité qui leur est propre. L'influence de la secte abâtardit les élans généreux qui préfèrent se taire plutôt que d'élucubrer dans le cercle vicieux des antennes dont nos oreilles sont fatiguées depuis bientôt vingt-cinq ans!

La Gruyère s'honore d'avoir vu naître des Pittet, des Bussard, des Majeux, des Glasson, des Charles, des Gremaud, etc. Qui leur a succédé, qui les remplace aujourd'hui, ces intelligences d'élite?

Quand en verrons-nous éclore?

Pour le moment, comme la sœur Anne, nous n'apercevons rien! Jusque dans nos établissements secondaires et supérieurs d'éducation, la secte à la haute main, dirigeant au profit des fétiches du jour l'éclosion des esprits que l'on forme, dans une prévoyance digne d'une meilleure cause, à n'être plus tard que de plats valets aux gages de l'absolutisme.

L'École cantonale a produit des hommes libres, nos collèges et l'École normale façonnent des laquais!

Heureusement que si le mal est grand, il n'est pas irréparable. Il est des droits que l'on ne foule pas perpétuellement en vain. Un réveil se déclare dans la Glâne, augure favorable, vu que jusqu'ici ce district s'est toujours déclaré en faveur des choses existantes.

Le jour viendra où nos populations courbées, fatiguées de jouer le rôle de troupeaux inconscients, se réveilleront, balayant les histrions et les jongleurs qui jusqu'alors les auront captivées de leurs sauterelles.

La Gruyère est mûre depuis longtemps, et malgré la journée du 1^{er} décembre passé, la majorité n'est pas du côté des saltimbanques, comme ils le croient. A tout considérer, l'échec subi aura son bon côté, il produira ses fruits plus tard, nous enseignent que le triomphe appartient à ceux qui le veulent résolument. Aux grands maux les grands remèdes : l'énergie, encore de l'énergie et toujours de l'énergie! De cette manière, nous vaincrons, nous chasserons les bateleurs et les comédiens qui ont transformé notre arène politique en une pétardière, où tous les moyens sont bons, où tous les appétits sont stimulés, où tout pénètre, sauf la justice et la liberté. X.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Initiative. — Jusqu'à samedi à midi, la Chancellerie fédérale avait reçu, pour l'initiative Hochstrasser-Fonjallaz-Bopp, 47,000 signatures. Le nombre nécessaire n'est donc pas encore atteint.

Perte suspecte. — Un collectionneur de Brougg avait expédié à un antiquaire de Zurich une plaque de bronze romain ornée de bas-reliefs, dans le but d'en faire une photographie. L'envoi, bien que recommandé, s'est « égaré » à la poste. Malgré les recherches faites, le précieux bronze est resté introuvable.

Les escrocs espagnols. — Malgré tout ce qu'on a pu écrire, plusieurs Suisses se sont laissés filouter en 1901 par les escrocs espagnols qui promettent à leurs naïfs correspondants le partage de trésors cachés. Le rapport du Département fédéral de justice et police signale deux cas. Dans le premier cas, notre bon Suisse a été en Espagne et s'est laissé escroquer 1250 fr.; dans l'autre, la victime envoya en trois fois 10,500 fr. et ne se rendit compte de la tromperie qu'en recevant une lettre où les filous se moquaient de lui et l'engageaient à être moins confiant à l'avenir. La leçon est bonne, mais un peu cher.

Plainte a été portée pour la centième fois peut-être à Barcelone et à Madrid.

Les anarchistes espagnols. — Les anarchistes Blanco et José Copez sont partis pour Leon et Oviedo. Blanco a déclaré que ses camarades et lui étaient venus pour préparer un mouvement anarchiste qui devait éclater au mois d'avril et qu'un de leurs camarades, en Suisse, gardait les fonds recueillis dans cette intention.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 15

SANS PÈRE

Nouvelle, par G. DUCGÈUR

— Vous revenez encore? me demanda Jean d'un air étonné. Ma brusquerie d'hier ne vous a donc pas découragé?

— Cela vous surprend, avouez-le. Mais je n'ai qu'à vous rappeler mes paroles pour expliquer ma visite. Votre position m'inspire une grande pitié.

— Je ne suis pas habitué à toutes ces preuves de dévouement.

— Peut-être parce que vous n'avez pas voulu les reconnaître.

— Oh! Monsieur Stéphane, un pauvre diable tel que moi ne rencontre pas tous les jours un cœur comme le vôtre. D'ailleurs, c'est impossible : les hommes sont trop égoïstes pour s'intéresser au sort des malheureux.

— Mais il y a beaucoup d'exceptions : le genre humain n'est pas si mauvais que vous le supposez.

— Vous le dites parce que, dans votre vie, vous n'avez eu affaire qu'à fort peu de personnes.

— C'est possible. Vous conviendrez cependant que les Steiner, de Seffelen, sont des gens très honnêtes.

— Ah! vous les connaissez?

— Depuis hier seulement : votre défenseur et moi, nous avons été dans votre village.

— Et que dit-on de Jean, là-haut?

— Vous désirez le savoir!

— Je vous en prie.

— Tout le monde loue votre activité, votre zèle, tout le monde vous estime à cause de la bonne conduite que vous y meniez, l'année dernière surtout. Quelques-uns même vous plaignent assez vivement.

— Oui, j'avais au moins un espoir bien doux pour me soutenir dans mon isolement, murmura Jean, comme se parlant à lui seul.

— On vous aimait, semble-t-il.

— Moi? m'aimer? Vous vous trompez, monsieur Stéphane! Peut-être comme on aime les chiens, avec des coups de bâton.

— Votre raison s'égaré, Jean. La femme Steiner a dit beaucoup de bien de vous.

— Celle-là, peut-être, parce qu'elle est bonne. Mais, pour le reste, je n'étais qu'un bâtard.

— Pour Michel Arnold aussi, sans doute?

Jean frissonna, son regard devint sombre.

— Lui, surtout! oh! oui, surtout!

— Vous étiez ennemis?

— Ne parlez pas de cela, je vous prie. Ce sujet seul me met en colère!

— Regrettez-vous votre action coupable?

— Qui la dit coupable? Les hommes! Devant Dieu, je peux la justifier. La société a-t-elle puni les gens qui m'ont élevé, ceux qui, par leurs mauvais traitements, ont jeté dans mon cœur des sentiments de haine, des désirs de vengeance?

— Mais ne vous trompez-vous pas en affirmant que votre faute est justifiable aux yeux de Dieu?

— Non! Ce qui le prouve, c'est que je l'accomplirais encore.

— Alors, vous aimez Véronique Dalbach : c'est la jalousie qui vous a entraîné.

Jean, à ces mots qu'il ne pouvait prévoir, se leva d'un bond, comme mû par un ressort. Une ride profonde se creusa sur son front; ses lèvres blémirent; un tremblement nerveux secoua son corps et ses mains s'agitèrent comme pour atteindre un ennemi invisible.

— Qui... vous... dit... cela?

— Je le supposais, et, à présent, c'est une certitude. Je le vois à votre trouble, à vos gestes, à ce rouge qui colore votre front, si pâle il n'y a qu'un instant.

(A suivre.)

maisons de la

ULLE,

jour et dans

sure

jours satisfait

hommes.

TERR

imique

égrenage.

de

BALE

bien exécutés en

de toutes espèces,

gants, pelletteries,

(H1289Q)264

ions, pl. d'a Alpes.

IERE

ÉATION



VEZ PAS,

autre chose que les

DES VOSGES

Intaillible

contre

rhumus, toux,

catarrhes,

bronchites.

En vente

partout.

forme ci-dessus.

fabricants : (H212X)

PASCHE, Genève.

Cylindres.

reurs, connaissant bien

iteaux à la tâche, ainsi

mœuvres sont demandés

Dumas, à Moudon. Tra-

année. [268

emande

de bonne conduite, sa-

ner le bétail. Entrée de

à Alfred Pochon, agri-

d (Nenchâtel). H[254

LE LENZ, IMP.-ÉDITEUR

Berne. — Deux touristes, le docteur Hagen, d'Adelboden, et M. Clarke, d'Interlaken, étaient partis, samedi matin à quatre heures, pour faire en eki une excursion sur l'Ammertengrat. Les deux touristes avaient pris des chemins différents. Ils furent surpris par la tempête et, samedi soir, M. Clarke rentra à Adelboden sans son compagnon, avec l'aide de quelques guides envoyés à sa recherche.

Quant à M. Hagen, on n'a pas de nouvelles de lui. Deux colonnes de recherches sont parties à son secours dans la nuit de samedi à dimanche, mais sont rentrées sans avoir trouvé aucune trace du malheureux touriste.

Les recherches vont continuer, mais, étant donnée la violence de la tempête, on ne conserve que peu d'espoir.

St-Gall. — Le *Stadtanzeiger* de St-Gall publie une déclaration de M. Curti, conseiller d'Etat et conseiller national, dans laquelle il annonce que, répondant à un appel, il entrera le 1^{er} juin à la direction et administration de la *Gazette de Francfort*.

M. Curti vient d'adresser au Conseil d'Etat de St-Gall sa démission de membre de cette autorité, et, après la session d'avril des Chambres fédérales, il déposera son mandat de conseiller national.

Argovie. — Le Grand Conseil argovien a voté une subvention de 20,000 fr. pour les fêtes du centenaire de l'indépendance du canton d'Argovie, et une participation de l'Etat à la souscription du fonds de garantie pour un montant de 10,000 fr.

Une proposition de ne célébrer les fêtes que dans les communes et de renoncer à une fête centrale avec *Festspiel* a été repoussée.

— Un drame terrible s'est déroulé mercredi après midi sur la ligne Coblenz-Waldshut. Au moment où le garde-forestier Schwenk traversait la voie, un train arrivait à toute vapeur. Le malheureux fut atteint, renversé par la locomotive et affreusement broyé. Le mort a été instantané.

Tessin. — L'autre matin, un habitant du village tessinois de Prato, nommé Signorelli, était occupé avec d'autres personnes à l'abatage de gros arbres, dans une forêt située près de Posetto. A un moment donné, tous les travailleurs tiraient sur une corde pour faire tomber un arbre dans un ravin, au fond duquel coule une petite rivière. Par malheur, l'arbre s'inclina du côté opposé et vint frapper violemment dans sa chute la femme Signorelli. Cette dernière fut précipitée dans le ravin, profond d'environ 50 m. On ne releva qu'un cadavre horriblement mutilé. On s'imagine facilement la douleur du mari de la victime.

Vaud. — On compte inaugurer le monument élevé à l'impératrice Elisabeth d'Autriche, à Territet, dans le courant du mois de mai. Le monument, tout en marbre, représentant la regrettée impératrice assise sur un rocher, est l'œuvre du sculpteur Chiattoni; les membres du comité qui l'ont vu s'accordent à trouver l'œuvre fort belle.

— Dans la plaine de Payerne ont été trouvées récemment, grâce à l'aide d'un chien, un certain nombre de truffes très belles, de la variété noire, de la grosseur d'une pomme de terre moyenne.

Quoique cette sorte de gibier ne soit pas très fréquente dans la contrée, ce n'est cependant pas la première fois qu'on en trouve: les forêts de chêne des environs en ont déjà fourni plus d'un échantillon.

Valais. — Il est arrivé à Sion un wagon de perdrix vivantes de provenance de Vienne (Autriche). Ces intéressants gallinacés, qui ont été disséminés dans toutes les stations du Valais, sont destinés au repeuplement de la zone où leur espèce commençait à se faire rare.

Genève. — Samedi a eu lieu la première crémation à Genève, soit celle de M. Jacques Silvestre, qui faisait partie de la Société de crémation.

Dans le grand vestibule du crématoire, et en présence d'une très nombreuse assistance, le cercueil a été extrait du char funèbre par les porteurs et placé sur un brancard. Il était en bois de sapin blanc, chevillé et non cloué, puis on l'a déposé dans l'« atrium », au centre d'une sorte de catafalque ajouré en marbre brun, d'un style très pur. Au-dessus du catafalque, on a déposé les couronnes. Au-dessous, sur un plancher mobile, le cercueil, recouvert du drap mortuaire et de fleurs. M. Renaud, premier chef, a ensuite donné, au milieu d'un silence vraiment religieux, le signal électrique, et le cercueil, toujours recouvert d'un magnifique drap mortuaire, est descendu tout doucement, sans le moindre bruit. Un petit coup sec et la trappe fut instantanément recouverte par un autre plancher.

Toute cette cérémonie a été accomplie avec beaucoup de décence et de correction et l'impression a été excellente.

Et c'était fini pour le public — qui a encore entendu un léger roulement venant du sous-sol: le glissement du cercueil dans la fournaise ardente, produite par la combustion du coke.

La combustion a duré une heure et demie. La famille a été autorisée à venir recueillir les cendres du défunt dans le courant de l'après-midi.

ETRANGER

France. — La grève générale des mineurs a été proclamée à Carnaux. Un bataillon consigné est parti pour les lieux.

— Jeudi matin, à 6 h., des ouvriers poseurs du service de la voie Paris-Lyon-Méditerranée ont trouvé près du quai à bestiaux de l'abattoir de Dijon, sur la voie des trains allant de Dijon à Lyon, des débris humains, tellement morcelés qu'il était impossible de dire à quel sexe ils appartenaient.

Les mains ont été retrouvées, mais tellement tuméfiées que l'on ne peut dire si ce sont celles d'un homme ou d'une femme, les pieds ont été également retrouvés, mais sans chaussures, de sorte que l'on se demande si l'on est en présence d'un drame de folie ou d'un crime, le meurtrier ayant apporté les débris sur la voie ferrée pour simuler un accident.

Espagne. — Le bruit court que le jeune roi n'étant pas en état de gouverner, la régence de la reine serait prolongée de deux ans.

Scandinavie. — Des nouvelles d'Amérique disent que l'expédition envoyée à la recherche d'Andrée aurait acquis la preuve que le malheureux aéronaute et ses deux compagnons ont été tués par des Esquimaux sauvages. On aurait vu en la possession de ces indigènes divers objets ayant appartenu à la mission. Après avoir affronté les périls de l'air, les aéronautes auraient succombé sous les flèches de sauvages effrayés par la descente du grand « bateau » monté par les trois savants.

Cette information paraît confirmée par la dépêche suivante envoyée de New-York à la *Gazette de Francfort*:

La Manitoba Hudson Bay Company a reçu de sa factorerie de Churchill, situé dans l'Extrême-Nord, un rapport disant qu'une tribu d'Esquimaux sauvages a tué, au moyen d'arcs et de flèches, trois hommes blancs venus par un grand cajac ou un grand canot à travers les airs. La nouvelle semble se rapporter à Andrée et présente certaines garanties. La factorerie a envoyé une description assez complète de l'équipement du ballon et annonce que les Esquimaux sauvages rencontrés par son personnel avaient sur eux des couteaux, du tabac et des cartouches, mais ont refusé de s'en dessaisir.

Angleterre. — A la séance de vendredi de la Chambre des communes, M. Mac Neill ques-

tionne M. Brodrick sur l'exécution du commandant Scheepers. Il demande s'il est vrai qu'une musique militaire jouait en tête du cortège qui menait le condamné au supplice et que le commandant souffrant ait été traîné au supplice dans une voiture d'ambulance; s'il est vrai qu'on lui a refusé de se tenir debout en face de ses exécuteurs, comme il le demandait, qu'on l'a attaché sur une chaise et qu'on lui a bandé les yeux et qu'après l'exécution la chaise sur laquelle il était assis a été brisée et que les morceaux ont été jetés dans la tombe? Est-il vrai, ajoute l'orateur, que lord Kitchener ait sanctionné et ratifié de tels actes?

M. Brodrick dit ne rien savoir de ces faits. Le capitaine Pirie demande au ministre de la guerre d'ordonner une enquête pour venger l'armée.

M. Mac Neill rappelle que le commandant Scheepers a été exécuté le 21 janvier; il est surpris que M. Brodrick n'ait pas de renseignements.

— On dit que le gouvernement va prendre de nouvelles mesures coercitives contre les Irlandais. La Ligne unie serait dissoute.

— M. J.-W. Watson, de Berwickshire, vient de prendre un brevet pour une nouvelle machine à voler. Cette machine n'a plus la forme d'un cigare ou d'un torpédo, elle est plutôt ronde. L'inventeur prétend pouvoir guider son appareil et lui faire faire tous les mouvements quel que soit le temps. Une grande corbeille en jonc tressé doit recevoir le moteur et les passagers, et, pour éviter tout accident, ce ballon dirigeable est pourvu d'un grand parachute. M. Watson assure qu'avec son ballon il pourra traverser l'Europe, l'Asie, l'Afrique et l'Amérique, avec 49 voyageurs, en tout temps. Qui vivra verra!

— Le paquebot *Waesland*, de la Red Star Line, a été abordé et coulé près d'Anglesey par le steamer anglais *Harmonides*. Il y avait à bord 114 passagers qui, sauf deux, ont été sauvés après avoir vu la mort de près.

Amérique. — Un télégramme d'El Paso signale la destruction d'un train allant vers l'ouest, près de Mason, sur la ligne de Galveston-Harrisbourg-Saint-Antonio. On rapporte que 15 cadavres ont été retirés de dessous les décombres et, parmi eux, les corps du mécanicien et du chauffeur. Neuf wagons de voyageurs ont été brûlés; le seul qui ait échappé était occupé par un capitaliste de New-York. On dit que le train marchait à toute vapeur et qu'il a été précipité dans un fossé par suite de la rupture d'un rail. Un grand nombre de voyageurs auraient été brûlés sous les débris.

— La municipalité de Philadelphie vient de voter une somme d'un demi-million pour la construction d'un nouvel hôpital destiné aux tuberculeux. Cet hôpital, pour 500 malades, comprendra huit grands pavillons à charpente d'acier. Les murs et les toitures seront en verre.

Chaque malade sera parfaitement isolé par un système nouveau de ventilation et par une production constante d'ozone.

Dans chaque pavillon, des batteries électriques spéciales rendront l'air plus actif et détruiront tous les germes morbides.

Les pauvres microbes, bons et mauvais, finiront par ne plus savoir où vivre.

Tarique d'Asie. — Dom Garello, missionnaire du patriarcat latin de Jérusalem, à Adjloun, de l'autre côté du Jourdain, a été trouvé sur le chemin le corps traversé de deux balles de revolver; il avait dû mourir sur le coup. Ce jeune prêtre, âgé de 32 ans, s'était attiré la haine des orthodoxes. L'assassin et de nombreux complices ont été arrêtés et conduits à Damas. Adjloun est à trois journées de cheval de Jérusalem.

Chine. — Une dépêche de Hongkong dit qu'à la suite d'une collision le steamer *Ohio* a coulé, sur la rivière de Canton, une jonque chinoise; 150 indigènes se sont noyés.

CANTON

Emprunt de 2 communal de la ville de Canton, sa séance du 7 mars, a adopté un projet d'emprunt de 3 3/4 et au cours de laquelle, après d'un syndicat composé de la Banque cantonale et de la Banque

Accident mortel Portaban, âgé d'une cinquantaine d'années, la guerre avec un caractère pour se défendre, d'un moment donné, la pointe l'oreille le premier garçonnage à laquelle, d'ailleurs, pendant, au bout de quelques jours, produisit, accompagnés les symptômes d'un empyème. On appela les soins furent impuissamment de l'infection. Le pauvre garçon mourut d'horribles souffrances.

GRUYÈRE

Quatre mots à M. le directeur de l'hymne téséle

Un détraqué s'empare de l'impartialité

Quelle il sait distinguer d'avec des erreurs typographiques

Le champion intéressé désintéressée permet son admirateur qu'il parue dans le *Message* torale.

Le pauvre détraqué lion rugissant, grise ni noir ni blanc, me de son admiration. I sur l'air: « Les bords certes pas cru qu'il gardé le souvenir de mortelles, tant il est pose même aux natu

Il est aussi juste d'une source féconde de ces trésors inépuisables et poétiques, dont l'âme de si heureux échaudés brillants (???)

Le détraqué, pris pour cette œuvre orseille la méditation l'Université. Ils pou commentaires.

Il serait à désirer que et envoyée gratuitement canton. Ainsi, le gchez nous...

Le malheureux détraqué, sous la plume paysan de Bellegard *Message*. Que diable passer au déluge?

Gracieux M. P. Triest l'inoubliable chanson pression de sa haute

A quand donc, chère poétique, dans des destins brillants?

Pays-d'Enhaut naire de Victor Hugo séjours en Suisse de Château-d'En

CANTON DE FRIBOURG

Emprunt de 2 millions. — Le Conseil communal de la ville de Fribourg a décidé, dans sa séance du 7 mars, de soumettre au Conseil général un projet d'emprunt de 2 millions, au taux de 3 3/4 et au cours de 97 %, qui serait contracté auprès d'un syndicat de banques de Fribourg, composé de la Banque de l'Etat, de la Banque cantonale et de la Banque populaire suisse.

Accident mortel. — Un jeune garçon de Portalban, âgé d'une quinzaine d'années, jouait à la guerre avec un camarade, qui s'était armé, pour se défendre, d'un morceau de bois. A un moment donné, la pointe du bâton atteignit derrière l'oreille le premier garçon et lui fit une ecchymose à laquelle, d'ailleurs, il ne prit pas garde. Cependant, au bout de quelque temps, une enflure se produisit, accompagnée de vives douleurs, et tous les symptômes d'un empoisonnement du sang apparurent. On appela le médecin; mais tous les soins furent impuissants à combattre le développement de l'infection. Au bout de quelques jours, le pauvre garçon mourut après avoir enduré d'horribles souffrances.

GRUYÈRE

Quatre mots à M. P. Trissotin, le glorieux auteur de l'hymne tépelet, aux élections :

Un détraqué s'empresse à remercier M. Trissotin pour l'impartialité vraiment tépelette avec laquelle il sait distinguer une expression hasardée d'avec des erreurs typographiques.

Le champion intéressé d'une famille illustre et désintéressée permettra peut-être et saura gré à son admirateur qu'il rappelle certaine chanson, parue dans le *Messageur* pendant la période électorale.

Le pauvre détraqué envoie à l'accoucheur de : lion rugissant, grise bande, bande famélique, parti ni noir ni blanc, mers et glaçons, le témoignage de son admiration. L'auteur de l'hymne tépelet sur l'air : « Les bords de la libre Sarine », n'eût certes pas cru qu'une mémoire détraquée eût gardé le souvenir de ces strophes célèbres et immortelles, tant il est vrai que le Beau Idéal s'impose même aux natures les plus ingrates.

Il est aussi juste d'avouer que le tépelétisme est une source féconde d'inspiration ! Là se retrouvent ces trésors inépuisables d'expressions gracieuses et poétiques, dont l'aimable Trissotin nous a fourni de si heureux échantillons, tels que le port de destins brillants (???)

Le détraqué, pris d'un enthousiasme immodéré pour cette œuvre originale et pittoresque, en conseille la méditation aux professeurs ès-lettres de l'Université. Ils pourraient se livrer à d'agréables commentaires.

Il serait à désirer que ladite poésie soit répandue et envoyée gratis à tous les instituteurs du canton. Ainsi, le goût du Beau se perpétuerait chez nous...

Le malheureux détraqué est tout étonné de voir exhiber, sous la plume de Trissotin, cet infortuné paysan de Bellegarde, dans le dernier numéro du *Messageur*. Que diable fait-il là?... Pourquoi ne pas passer au déluge?... Que l'aimable et toujours gracieux M. P. Trissotin, le sublime auteur de l'inoubliable chanson, reçoive du détraqué l'expression de sa haute admiration !

A quand donc, cher M. P..., une autre production poétique, dans le genre inspiré de port aux destins brillants ? X.

Pays-d'Enhaut. — La célébration du centenaire de Victor Hugo a ramené l'attention sur les séjours en Suisse de l'illustre poète. Le *Journal de Château-d'Ex* rappelle aussi qu'après un séjour à

l'Hôtel Byron, où il reçut avec tant d'amabilité la Société de chant de Villeneuve qui lui donnait une sérénade, il vint à l'Hôtel du Grand-Chalet, à Rossinières, et y passa une douzaine de jours avec sa famille. Il y vécut dans la retraite; on ne lui donna pas de sérénade; mais bien des personnes se rendirent à Rossinières pour chercher de voir le célèbre vieillard. La chambre de l'appartement qu'il occupa s'appelle encore de son nom dans l'hôtel.

Le temps. — Après deux journées maussades, pluvieuses et neigeuses, le gai soleil nous revient ce matin, mardi; le temps est clair, pas un nuage ne trouble le bleu firmament.

Espérons que, après cette giboulée de mars, le printemps nous arrive définitivement.

CHRONIQUE AGRICOLE

Le vaccin de la fièvre aphteuse. — Dans la séance de vendredi de la commission du budget de la Chambre des députés, à Berlin, le conseiller intime Kirschner, au ministère des cultes, a annoncé qu'on est arrivé à découvrir un procédé sûr pour immuniser le bétail contre la fièvre aphteuse. On est fondé de croire que l'on arrivera prochainement à obtenir une préparation permettant à tous les propriétaires d'immuniser leur bétail pour un prix relativement peu élevé.

Il ne coûte rien d'espérer.

Prédiction du temps. — Les plantes et les insectes fournissent aux agriculteurs un nombre infini de moyens de prédire le temps par leur simple observation. Voici quelques-uns des pronostics fournis par les plantes :

Linné a observé que le souci d'Afrique ouvrait ses fleurs le matin entre 6 et 7 heures et les refermait à 4 heures du soir par un temps sec; mais que, s'il devait tomber de la pluie, il ne s'ouvrait pas le matin. Dans certaines contrées de la Suisse, les bergers ont recours aux observations suivantes pour prédire les changements atmosphériques : quand l'asine ouvre sa corolle vers 9 heures du matin et la garde épanouie jusqu'à 4 heures environ, le temps se maintiendra clair et ensoleillé pendant toute la journée et au moins le lendemain. Si la corolle est encore fermée vers 9 heures, c'est signe de pluie.

Les fleurs du caille-lait jaune, *Galium verum*, émettent une odeur assez douce par le beau temps, mais cette odeur devient plus pénétrante si la pluie menace.

L'oxalide, ou pain du coucou, *Oxalis acetosella*, ferme ses feuilles trifoliolées quand on est menacé de la pluie, du froid ou d'un orage.

Si, au lieu de clore ses fleurs de nuit, la lapsane commune ou graveline, *Lapsana communis*, les maintient ouvertes, il pleuvra le lendemain.

La drave printanière, *Draba verna*, penche ses feuilles vers le sol quand la pluie est imminente.

Dans le Luxembourg, on tire, paraît-il, de bons renseignements du port de l'alisier blanc; dès que la pluie menace, il tord, en effet, les pétioles de ses feuilles, tournant vers le ciel leur face inférieure blanche et veloutée, tandis que la face supérieure, d'un vert lisse, regarde la terre.

On a remarqué aussi que la fleur de la pimprenelle s'ouvre, que les tiges du trèfle et des autres légumineuses se redressent quand l'air se charge d'humidité.

VARIETES

A quoi peut servir le sel. — En frottant avec un peu de sel les taches faites par le thé, on les enlève. Comme poudre dentifrice, il conserve les dents blanches et les gencives fermes et rosées. C'est un des meilleurs gargarismes pour le mal de

gorge et un préservatif contre la diptérie, pourvu qu'on en fasse usage à temps.

Pour nettoyer les meubles de saule, le sel est excellent; on applique avec une brosse et l'on frotte à sec. Les estampes, rincées avec de l'eau et du sel, conservent leur couleur et prennent du brillant.

Deux cuillerées à café de sel dans un quart de litre d'eau tiède constituent un vomitif qu'on peut toujours avoir sous la main; c'est un antidote contre l'empoisonnement par le nitrate d'argent. Les douleurs névralgiques des pieds et des membres peuvent être guéries par des bains de sel pris le matin et le soir, aussi chauds qu'on peut les supporter. En sortant les pieds de l'eau, frottez-les vivement avec un essuie-mains très rude. L'eau salée est un des meilleurs remèdes pour le mal d'yeux, et, si l'on s'y prend à temps, il fait disparaître l'inflammation.

On obtient les meilleurs résultats en lavant les mouchoirs et les rubans de soie dans l'eau salée et en les repassant humides.

Comme engrais, le sel a beaucoup de valeur. Sans sel, les aliments seraient détestables. Les hémorragies des poumons et de l'estomac sont promptement arrêtées par de petites doses de sel.

Mises de bétail.

Le soussigné exposera en mises publiques, le **mardi 18 mars**, à 10 heures du matin, à son domicile, la Croix, à Marsens, 16 vaches ou taures portantes ou fraîchement vélées, 2 jeunes taureaux de 6 et 10 mois, 2 juments, une portante, de 7 ans, l'autre de 4 ans.

Long terme de paiement. L'exposant : Amédée MAGNIN.

268](H147B)

Maison à vendre.

Mardi le 18 mars, à 2 heures après midi, le curateur d'Etienne Bosson vendra en mises publiques, à la Croix-Blanche, à Riaz, une maison comprenant grange, écurie et remise, et un peu de terrain.

Les conditions seront lues avant les mises. 286](H168B) François BUCHS, curateur.

Perdu :

Dimanche soir, entre Bulle et Broc, un paquet contenant une paire de salopettes et un chapeau. Prière de rendre contre récompense à l'hôtel de la Grue, Broc. [284

A LOUER

Rue de Vevey, un local pouvant servir de magasin, avec un petit logement si on le désire. On louerait séparément. [285 S'adresser à Jules PASQUIER, ferblantier.

A louer :

Au 1^{er} mai, rue de Gruyères, un joli logement au deuxième étage. S'informer chez J. GRENER. [257

A louer :

Pour le 1^{er} avril, un logement de trois pièces, avec jardin, eau, etc. — S'adresser à Ed. GENILLOU, facteur, Bulle. [288

A louer :

Chambres meublées indépendantes, bien situées au soleil. — S'adresser à TORRIANI, marbrier, Bulle. [287

On demande

un jeune homme de bonne conduite, sachant traire et soigner le bétail. Entrée de suite. — S'adresser à Alfred Pochon, agriculteur, à Cortailod (Nenchâtel). H[254

ON DEMANDE

un bon domestique de campagne, de 16 à 18 ans ou dans la cinquantaine. S'adresser au bureau du journal. [265

On demande

un domestique sachant bien traire. — S'adresser à l'hôtel de l'Ecu, Bulle. [270

A VENDRE

A 5 minutes de la ville, une parcelle de terrain, pré à foin et régulin, de la contenance de douze poses. S'adresser au notaire Durak, Bulle. [271



Ensuite de conventions spéciales avec une des premières maisons de la Suisse, le

BAZAR GRUYÉRIEN, A BULLE,

informe son honorable clientèle qu'il est à même de fournir dès ce jour et dans le plus bref délai

Tous vêtements sur mesure

dont la coupe irréprochable, principal succès de la maison, a toujours satisfait entièrement les goûts les plus difficiles.

Grand choix de confections pour hommes.

Spécialité de costumes d'enfants.

E. HAUSHERR

Institut agricole de Fribourg.

Ecole d'agriculture de Pérolles-Grangeneuve.

Le semestre d'été commencera à Grangeneuve le 1^{er} avril. Conditions très favorables d'admission. S'inscrire avant le 15 mars prochain.

Pour renseignements, s'adresser à

La Direction de l'Ecole à Pérolles ou à Grangeneuve.

219](H679F)

Engrais chimique.

Engrais complet à base d'os pour toutes cultures, en sacs de 50 kg. Dosage garanti : Azote 2 1/2 %; acide phosphorique 12 %; potasse 5 %.

Bulletins d'analyses à disposition.

Avoine de Bohême pour semence.

GROS ET DÉTAIL - PRIX RÉDUITS

J. Crotti, Bulle.

283]

Magasins de l'Agence agricole

AUG. BARRAS, BULLE.

Articles NOUVEAUX

Verrerie } fine et ordinaire.
Poterie }
Porcelaine }
et }
Cristaux. }

287

Avis aux entrepreneurs.

A vendre à Bulle, au centre des affaires, une belle et vaste place à bâtir pour grand commerce ou industrie quelconque. Vue splendide sur les montagnes et la ville. Prix modéré. Brillante spéculation pour entrepreneur intelligent et place d'avenir. S'adresser à l'agence immobilière J. Toffel, Bulle.

3 AVANTAGES

ont amené bonne clientèle à ma fabrication de chaussures :
Premièrement, la bonne qualité;
Deuxièmement, la bonne façon;
Troisièmement, le prix bon marché.

comme par exemple :

Souliers pour ouvriers, forts, cloués, N° 40/48 Fr. 6.-	
Souliers à lacer pour messieurs, solides, cloués, crochets, . . .	40/47 „ 8.-
Souliers à lacer p. mess., souliers de dimanche, av. bouts, solides et beaux, . . .	40/47 „ 8.50
Souliers à lacer pour dames, forts, cloués, . . .	36/42 „ 5.50
Souliers à lacer p. dames, souliers de dimanche av. bouts, solides et beaux, . . .	36/42 „ 6.50
Bottines à elast. pour dames, pour le dimanche, av. bouts, solid. et belles, . . .	36/42 „ 6.80
Souliers d'enfants (garçons et filles), solides, . . .	26/29 „ 3.50
Souliers d'enfants (garçons et filles), solides, . . .	30/35 „ 4.50

Toute chaussure désirée en grand choix. Demandez prospectus illustré avec liste des prix. Envoi gratis et franco.

Lettres de remerciements non comptées, de tous les cantons de la Suisse, à disposition pour tout le monde, reconnaissent leur contentement de mon service bien soigné. — J'ai pour principe de ne pas tenir de la marchandise non réelle, comme on en achète sous des noms de fabriques fastueux.

Echange gratis et franco.
Rod. HIRT, chaussures, Lenzbourg.

Scieurs-cylindres.

Deux bons cylindres, connaissant bien la fabrication de liteaux à la tâche, ainsi que deux bons manœuvres sont demandés de suite à l'Usine Dumas, à Moudon. Travail assuré toute l'année.

BEAU DOMAINE

à louer aux environs de Bulle. S'adresser au bureau du journal.

N'ESSAYEZ PAS, si vous toussiez, autre chose que les BONBONS DES VOSGES. Aux bourgeois de sapins des Vosges. Goût agréable. Infaillible contre rhumes, toux, catarrhes, bronchites. En vente partout.



Exigez la forme ci-dessus. Seuls fabricants : (H212X) BRUGGER & PASCHE, Genève.

On demande

une jeune fille pour la cuisine et les travaux du ménage. Entrée de suite. Inutile de se présenter sans de bons renseignements. S'adresser au bureau du journal qui indiquera.

HELVÉTIA

Assurance mutuelle suisse contre les accidents à ZURICH

La première et la plus grande de ce genre concessionnée par le Conseil fédéral.

GENRE D'AFFAIRES :

- Assurances individuelles avec couvertures de responsabilités pour vélocipèdes, automobiles, etc.
- Assurances collectives des ouvriers contre les accidents professionnels et non professionnels.
- Assurances de sociétés (chemins de fer, centrales d'électricité, etc.).
- Assurances de la responsabilité civile vis-à-vis des tierces personnes et les dégâts matériels à teneur des art. 50 et suivants du C. F. des oblig.

Par suite des frais d'administration les plus réduits, les assurés jouissent de conditions les plus avantageuses. Tous les accidents sont réglés en capital et non en une rente et la totalité des bénéfices appartient aux assurés. (H11491L)

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Ch. Vez-Mairet, agent général, rue Mauborget 3, à Lausanne, ou à ses agents dans le canton. [227]

MILKA

DERNIÈRE CRÉATION

CHOCOLAT SUCHARD

AU LAIT CONCENTRÉ

POUDRE MAYOR

tonique, dépurative, antiépidémique

POUR LE BÉTAIL

Marque déposée. de B. MAYOR, vétérinaire et pharm. Marque déposée.

Vente en gros : Vve Alf. DELISLE & C^e, fab^{re}, Lausanne, et A. PANCHAUD, Vevey. Attention aux contrefaçons. — En vente partout.

LA SOCIÉTÉ DES CARABINIERS DE BULLE

met au concours le poste de chef-cabarre. Prendre connaissance du cahier des charges et s'inscrire auprès du président, M. Paul GAVIN, à Bulle, jusqu'au 15 mars courant.

A VENDRE

Une voiture presque neuve, genre phaéton. S'adresser à la distillerie Blanc, à Bulle, ou à M. Louis Colliard, à Porsel. (156B)276

BULLE — ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR



ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50
" . . . 6 mois, » 2 50
Étranger . 1 an, » 9 -
" . . . 6 mois, » 5 -
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent
On s'abonne dans les bureaux de poste.

BULLE, le

AU TR

Cette fois, c'est plus dent », c'est un échec de glais viennent de subir néral Methuen fait prison d'une colonne nombre d'hommes tombés aux peu de mots le bilan de M. Brodrick, ministre de communiquer lundi nes. Le vainqueur de c n'en est pas plus à son thuen à sa première dé de M. Krüger après la hommes se remplacent.

La victoire des Boer prévue. Elle tient pres un petit peuple rédui de combattants, sans c térieur, pourchassé par tout ce que la science de plus perfectionné; u guerre déjà deux fois 1870-71; un peuple qu de 4 milliards aux Ang les ressources, trouve versaires le plus humili où on le représentait co ditions de M. Chamberl L'histoire moderne c reils. Le roman n'a rien que. Plus tard, quand

FEUILLETON D

SANS

Nouvelle, par

— Eh bien ! oui, à quoi b je l'aimais comme un fou ; j ma mère, Dieu, le monde, la moi, et, pour elle, j'euise sa que j'étais de croire au bon les malheureux ? Ah ! oui, m confiance qu'en un seul cou par suite de circonstances in de la nôtre ; quand un enner ignoble qu'il frappe plus p seul trésor que vous posséd vie, votre félicité, quand cel ainsi éprouvé ne doit plus r pris pour ses semblables ; il d désir ardent de se venger ineffaçable s'imprime sur so chit ses cheveux, étouffe dan bien et rompt la fibre des pen j'ai souffert tout cela, et... je frir toujours ! Que n'ai-je re fame ! l'infâme ! Quel était frappé si durement ? Comme pas fait tomber son tonnerre